

« Sommeil » par Pierre Leroux

Thibault Debail

Attribué à Pierre Leroux, l'article « Sommeil » de l'*Encyclopédie nouvelle...*¹ compte une vingtaine de colonnes et figure dans le huitième et dernier tome de l'ouvrage, publié à partir de 1842, et dont les articles ont été rédigés à compter de 1838, soit après la rupture entre les deux directeurs de l'entreprise, Pierre Leroux et Jean Reynaud². Mis en perspective avec un siècle d'encyclopédisme européen sur le sommeil, cet article fait rupture à plusieurs titres.

Par sa longueur l'article « Sommeil » de Leroux est le plus long, toutes encyclopédies confondues depuis le XVIII^e siècle, si l'on excepte celui de l'*Universal Lexikon...* de Johann Heinrich Zedler - il est vrai dans une encyclopédie en soixante-huit volumes *in-folio* publiée à Leipzig puis Halle entre 1732 et 1754³. Cette longueur atypique tient au parti pris, inhabituel, de traiter ensemble sommeil, âme et rêve. L'*Encyclopédie nouvelle...*, en effet, ne compte pas d'entrée « Âme » - son tome premier annonce sous ce terme un article « Esprit » à venir, qui n'a jamais paru⁴ - pas plus qu'elle n'ouvre sa nomenclature à l'entrée « Rêve » (ou « Songe »). Dès lors, « Sommeil » se présente comme l'occasion saisie par Leroux de discuter des thèmes que l'histoire éditoriale du projet avait empêché de publier en leur temps et, peut-être, d'affirmer face à Reynaud son point de vue sur l'âme. De fait, le contenu de l'article atteste d'autres choix qui, s'ils sont contraints par les vicissitudes de l'entreprise éditoriale, ne s'y résument pas pour autant.

Sous le titre « Sommeil », c'est en réalité l'âme et le rêve que l'article discute très longuement. La physiologie du sommeil (mécanismes de l'endormissement ou du réveil, types identifiés de sommeil...) ses pathologies comme l'insomnie et le somnambulisme, et ses questions restées en suspens malgré l'attention des médecins, semblent ne pas intéresser outre mesure l'auteur, qui leur

¹ « Sommeil », *Encyclopédie nouvelle. Dictionnaire philosophique, scientifique, littéraire et industriel, offrant le tableau des connaissances humaines au XIX^e siècle, par une société de savants et de littérateurs*, Paris, Charles Gosselin, t. VIII, 1842, p. 224-234.

² GRIFFITHS (David Albert), *Jean Reynaud encyclopédiste de l'époque romantique d'après sa correspondance inédite*, Paris, Marcel Rivière, 1965, p. 197 sq. sur les circonstances de cette rupture et le rôle déclencheur qu'y aurait joué le désaccord sur la question du devenir de l'âme après la mort.

³ « Schlaf », in ZEDLER (Johann Heinrich), *Grosses vollständiges Universal Lexicon Aller Wissenschaften und Künste...*, Halle puis Leipzig, Waisenhaus puis Ludovici, 1732-1754, 68 vol. *in-folio*, t. 34, p. 851-876 (colonnes 1679-1724). Le rédacteur anonyme de l'article est inconnu à ce jour.

⁴ « ÂME. Voyez ESPRIT. », *Encyclopédie nouvelle...*, 1839, tome I, p. 417.

consacre moins d'un tiers de l'article en des lignes polémiques voire caricaturales⁵. Un bref coup d'œil à l'article « Sommeil » qui vient d'être publié en 1830 dans l'*Encyclopédie méthodique...* de Panckoucke⁶ souligne ainsi le contraste éclatant entre un article encyclopédique en forme de compte rendu savant et ce qui, sous la plume de Leroux, s'avère un essai philosophique consacré principalement aux rapports de l'âme et du corps durant le sommeil et, secondairement, au rêve. L'article concrétise une des dimensions du second segment titulaire de l'ouvrage : « *Dictionnaire philosophique...* ». Le choix est encore confirmé par le propos d'un texte dans lequel, à rebours de l'usage encyclopédique, le terme vedette « Sommeil » est privé de tout désignant, et dont l'unique renvoi n'est pas « Veille », « Somnambulisme » ou encore « Rêve », comme d'ordinaire, mais « Extase »⁷.

Ce dernier article, non publié, est centré sur la puissance reconnue aux âmes sur les corps. Il consonne avec le ton fervent d'un article « Sommeil » prenant pour cible principale le dualisme âme-corps jugé omniprésent dans la philosophie occidentale, mais imputé aussi aux « physiologistes ». Pourtant, la pensée médicale a donné congé à la notion d'âme depuis près d'un siècle et les philosophes, à la suite notamment du médecin philosophe John Locke (1632-1704)⁸, ont formalisé la notion alternative de « conscience de », diffusée depuis jusque dans les dictionnaires courants - en français en lieu et place de celle de « sentiment ». Ce passage de la notion d'âme à celle de conscience se trouve explicité dès 1753 au tome III de l'*Encyclopédie...* de Paris, par le chevalier de Jaucourt dans son article « Conscience »⁹.

Que le sommeil soit depuis longtemps défini comme un moment d'interruption de la conscience ne suffit donc pas à l'auteur. Le sommeil reste pour lui un mystère. Cependant, si son article attaque de front le dualisme philosophique et ce qu'il nomme le « spiritualisme », il semble pourtant rester captif du premier et alimenter le second, puisqu'il fait fonctionner la notion d'âme comme une catégorie de pensée *a priori* qu'il ne définit pas. Par son allure d'essai philosophique centré sur l'âme durant le sommeil, l'article attribué à Leroux contraste donc fortement avec la tradition encyclopédique du compte rendu savant consacré au sommeil.

⁵ Il peut ainsi écrire contre toute évidence p. 229 : « ... j'ai cherché dans les physiologistes [...] des idées un peu nettes et précises sur les phénomènes du sommeil, et je n'ai rien trouvé. La plupart des physiologistes ne parlent même pas du sommeil, tant est fort leur penchant à ne le regarder que comme une simple diminution de l'état physiologique de la veille. » (p. 229).

⁶ RAMON (L. J.) « Sommeil », *Encyclopédie méthodique. Médecine*, Paris, Agasse, 1830, t. XIII, p. 68-69.

⁷ « Extase », *Encyclopédie nouvelle...*, t. V, p. 183-192. Long de vingt colonnes, il correspond à des cahiers non publiés. Son auteur n'est pas identifié.

⁸ Voir dernièrement CRIGNON (Claire), *Locke médecin. Manuscrits sur l'art médical*, Paris, Garnier, 2016.

⁹ JAUCOURT (Louis, Chevalier de), « Conscience », in DIDEROT (Denis) et d'ALEMBERT (Jean LE ROND, dit), dir., *Encyclopédie, ou Dictionnaire raisonné des Sciences, des Arts et des Métiers*, Paris, Briasson, David l'aîné, Le Breton et Durand, 1753, tome III, p. 902.